

**LE MORPHEME «OH» EN NOON**

NDAO Dame  
Maitre-Assistant  
Enseignant-Chercheur  
Université Cheikh Anta Diop, Dakar (Sénégal)  
Département de Linguistique et Sciences du Langage  
[ndadame@yahoo.fr](mailto:ndadame@yahoo.fr)

WANE Hamine  
Assistant  
Université Leiden, Pays-Bas  
Department African Studies  
Université Cheikh Anta Diop, Dakar (Sénégal)  
Département de Linguistique et Sciences du Langage  
[haminewane@gmail.com](mailto:haminewane@gmail.com)

**Résumé**

Dans cet article, nous présentons les résultats d'une étude qui vise à rendre compte d'un ensemble de fonctions grammaticales qu'assume le marqueur *oh* du séeréer noon et les effets sémantiques qu'il engendre. L'intérêt porté à cette analyse relève du fait que ce marqueur est infiniment complexe d'un point de vue formel et sémantique, donc nécessite une étude précise et détaillée. C'est ainsi que, dans ce travail, nous relevons les formes qui caractérisent le marqueur transcategoriel *oh* et montrons comment elles sont déployées. Nous tentons également d'apporter quelques explications morphophonologiques pour plus d'éclaircissements concernant les formes figées. En fin, nous expliquons les caractéristiques sémantiques pour l'ensemble des dérivations avec ce suffixe.

**Mots-clés:** Noon, Pluractionnel, Transcatégoriel, Dérivation, Sémantique

**Abstract**

In this article we present the results of a study that aims to account for a set of grammatical functions assumed by the marker *oh* of the séeréer noon and the semantic effects it generates. The interest in this analysis is due to the fact that this marker is infinitely complex from a formal and semantic point of view and therefore requires precise and detailed study. Thus, in this work, we observe the forms that characterize the transcategoriel marker *oh* and show how they are deployed. We also try to provide some morphophonological explanations for more clarifications concerning the motionless (fixed) forms. Finally, we explain the semantic characteristics for all derivations with this suffix.

**Key words:** Noon, Multifunctional, Cross-Category, Derivation, Semantics

## Introduction

Le Noon, une langue Atlantique parlée au Sénégal, a une dérivation verbale assez riche. Nous trouvons un nombre important de dérivatifs verbaux dont le morphème (*-oh*) qui fait l'objet de notre étude. En effet, ce morphème possède divers rôles syntaxiques et sémantiques. Le présent travail porte sur un des dialectes du Noon, appelé cangin-noon. Le noon a trois dialectes cangin-noon pade-noon et saawi-noon avec quelques dérivatifs verbaux différents. Cependant, l'intercompréhension ne pose aucun problème majeur. Des informations plus générales peuvent être retrouvées dans (M. H. Wane, 2017), (J.Lopissylla, 2010 [1981]) et (M.Soukka, 2000).

Le but de cette recherche est de voir si les différentes formes de ce suffixe relèvent simplement d'un phénomène d'homophonie et de polysémie où s'il est le résultat de constructions plus complexes comme un syncrétisme causatif-applicatif par exemple. L'analyse s'est faite à la lumière de deux techniques de recherche: l'identification et la commutation. L'identification consiste à relever les différentes constructions syntaxiques du morphème (*-oh*). La réflexion dont il est question ici (est le fait) consiste à (d') aller au-delà des faits structurels pour tenir compte d'une cohérence globale et des observations sur les substitutions possibles. Nous allons essayer de dégager les convergences syntaxiques, mais aussi les divergences en ce qui concerne le fonctionnement de ce morphème et les valeurs sémantiques qui en résultent. Des tests seront faits, pour pouvoir se prononcer sur la contribution sémantique du morphème (*-oh*).

Notre description des différentes particularités du morphème (*-oh*) en Noon s'est basé sur un corpus d'origine variable, composé de contes, de chants, de narrations, de cérémonies culturelles et traditionnelles, de descriptions, d'interviews, de conversations, de devinettes, de proverbes et d'élicitations. Un corpus de référence (H.Wane, 2014) est disponible et peut être consulté dans Elar Archive. Les exemples sont transcrits selon le décret relatif à l'orthographe et la séparation des mots en Noon de 2005.

## 1. Présentation générale

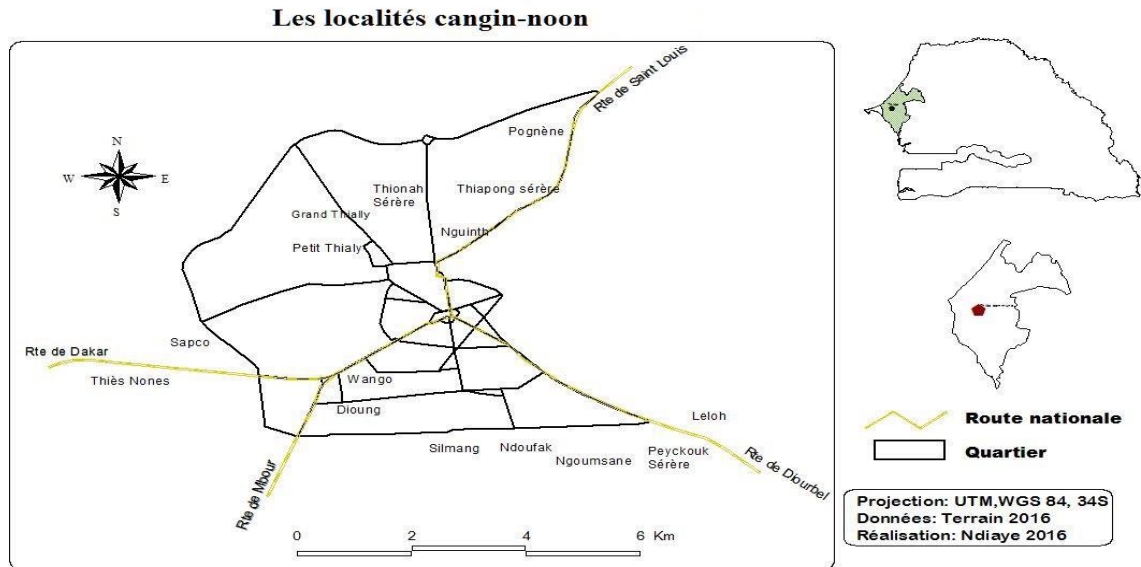
### 1.1. Les Noons

Le peuple Noon est localisé dans la ville de Thies et ses villages environnants. Ils représentent l'essentiel des habitants de la ville de Thies. Le nombre de locuteurs noon s'élevait à 32,900 en 2007<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Source *Ethnologue* 2009, <http://www.ethnologue.com/>.

Figure 1: Carte des localités cangin-noon



Les études antérieures sur le noon ont été toutes descriptives (J. Lopissylla, 1981) a étudié la phonologie et la morphologie, une grammaire du noon a été publiée par (M. Soukka, 2000), une description du (H. Wane, 2014) propose une grammaire sur le dialecte cangin-noon qui est peu décrit. Ces différentes descriptions, pour l'essentiel, font le tour des questions qu'on peut s'attendre à voir abordées dans une première description systématique d'une langue jusque là non documentée.

## 1.2. Quelques données phonologiques

Pour la rédaction de ce point, les données sont essentiellement extraites dans (H. Wane, 2017). Le noon compte 22 phonèmes consonantiques dont 18 consonnes simples et 4 consonnes prénasalisées. Selon (H. Wane, 2017), il est essentiel de distinguer les trois positions au niveau du radical car elles permettent de différencier les éléments qui forment le radical.

**Tableau 1: Les phonèmes consonantiques et leurs réalisations**

Orthographe	Phonème	Initiale	Interne	Finale	Pre-C
b	b	b	w	w?	w?
d	d	d	r ~ d	?	?
y	ʃ	ʃ	j	j?	j?
'	ʔ	ʔ	ʔ	ʔ	ʔ
p	p	p	b	p	p
t	t	t	d	t	t
c	c	c	ɟ	c	c
k	k	k	g	k	k
f	f	f	w	f	f
s	s	s	s	s	s
h	h	h	h	h	h
mb	mb	mb	mb	mb	Mb

Nd	nd	nd	Nd	nd	nd
nj	nɟ	nɟ	nɟ	ñ	nɟ
ng	ng	ng	Ng	ŋ	Ng
m	m	m	M	m	Mb
n	n	n	n	n	nd
ñ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲɟ
w	w	w	w	w	w
r	r	r	r	ʔ	ʔ
l	l	l	L	l	L
y	j	j	j	j	j

**Tableau 2: Les phonèmes vocaliques**

Le système vocalique en noon compte 10 voyelles avec un système d'harmonie vocalique.

Orthographe	Phonème
i	ɪ
e	ɛ
a	a
o	ɔ
u	ʊ
í	ɪ
é	e
ë	ə
ó	o
ú	u

### 1.3. Généralités sur le morphème (-oh)

L'un des arguments qui mérite une attention particulière dans cette étude, est l'existence d'un faisceau de fonctions qu'assume le morphème (-oh). Ce morphème se caractérise principalement par un nombre important de rôles sémantiques qu'il présente. La diversité des contextes dans lesquels il apparaît, sa possibilité d'intégrer différents paradigmes font qu'il donne l'impression de servir à tout faire. D'ailleurs, c'est ce qui fait de ce morphème, un dérivatif particulièrement transcatégorial et polysémique vu ses différentes formes mais aussi la diversité des sens contextuellement induits. Ainsi nous considérons que les différentes formes du morphème (-oh) sont homophones. Elles ne sont que des coïncidences de formes, en effet elles sont différentes sur le plan syntaxique et sémantique.

Notre réflexion va s'intéresser à la relation qui existe entre les différents emplois et des contextes sémantiques dans lesquels le morphème apparaît. Il est évident que tous les emplois ne sont pas liés, cependant notre attention va porter sur les rôles syntaxiques et sémantiques d'applicatif, de réciprocité et d'antipassif qu'introduit le morphème (-oh) dans la majorité des cas. La présence d'un sémantisme varié entre les valeurs du morphème (-oh) constitue un élément déterminant pour faire des rapprochements. Il est reconnu qu'en Noon, une bonne analyse de la structure profonde, permet de mettre en lumière les différentes formes du morphème (-oh).

## 2. Les constructions syntaxiques et rôles sémantiques du morphème (-oh)

Dans cette partie nous allons étudier les opérations de modification de la valence qu'entraîne le morphème (-oh). Ce dernier engendre un changement de la valence. Ainsi le verbe subit une augmentation ou une diminution de la valence. Pour ce qui est du type de voix, nous avons relevé l'applicatif y compris le comitatif, le locatif et l'instrumental, la réciprocité y compris le pluractionnel et l'antipassif.

### 2.1. Les constructions applicatives

Selon (D. Cresseils, 2006b, p. 83): « Les formes dérivées du verbe désignées comme applicatives ont comme emploi canonique de permettre l'assignation du rôle syntaxique d'objet à un terme qui ne pourrait être construit comme objet si le verbe n'était pas à la forme applicative ». Cette définition nous permet d'assigner au morphème (-oh) une fonction applicative, en effet, il peut augmenter la valence verbale en introduisant un objet ou promouvoir l'argument du verbe de son rôle d'oblique. L'objet ajouté peut avoir les rôles sémantiques tels que: comitatif, locatif, instrument et bénéficiaire.

#### 2.1.1. Le rôle comitatif

L'applicatif (-oh) permet d'introduire des constituants auxquels est assigné le rôle sémantique de comitatif. Il est suivi de la préposition *në*. Dans une construction comitative, nous notons que la valence du verbe augmente, (1, 2).

(1)<sup>2</sup>      mē    lēmbēr-oh      nē      fiil      **phrase Noon**  
           1SG    lutter-APPL.COMIT    PREP    ami      **version interlineaire**  
           « Je lutte avec un ami »      **traduction**

(2)      yaa                    ñaar-oh                    nē      beti-fēŋ-nge  
           y:DEM.DIST    disputer-APPL.COM    PREP    femme-f:JONC-POSS.3SG  
           « Il se dispute avec sa femme »

#### 2.1.2 Le rôle locatif

L'applicatif (-oh) peut s'employer comme un morphème locatif; il permet d'introduire un argument locatif pour indiquer la source, (3), la trajectoire, (4) ou la localisation, (5). Cependant, nous relevons une restriction de la localisation (5).

(3)      pay-oh-ii                                      kolēk-oh-ee                                      Pade  
           guérir-AGEN-Ø:DEICT.PROX      lever-APPL.LOC-PAS      Fandène  
           « Le guérisseur venait de Fandène »

(4)      yaal-ii                                      fool-oh-ën                                      pade    bii      ngē caali  
           homme-Ø:DEICT.PROX      courir-APPL.LOC-PARF      Fandène jusqu'à prep Thialy  
           « L'homme a couru de Fandène à Thialy »

(5)      malak-aa                                      iñ-aa                                      d'íí      hay-oh  
           regarde-IMPER.SG      chose-Ø:DEICT.DIST      1pl.excl      venir-APPL.LOC

<sup>2</sup> Dans tous les exemples, nous avons adopté le même modèle : sur la première ligne la phrase noon, sur la deuxième ligne la glose et sur la troisième la traduction en français.

ndii towu-tən-ngaa njíil-ën  
 ici t:enfant-t:JONC-POSS.2SG être.malade-PARF  
 « Regarde, depuis que nous sommes venus ici tes enfants sont malades »

L'applicatif (-oh) change le verbe en un verbe locatif et un argument oblique est ajouté (6b). Dans l'exemple (7) la valence syntaxique n'a pas changé mais toutefois, nous avons noté des changements pragmatiques du participant locatif. Le verbe suffixé avec l'applicatif (-oh) est suivi de la préposition *ngë* sauf s'il y a un locatif adverbial, (8-9) ou un adjonctif à la tête d'une proposition relative (H. Wane 2017, p10).

- (6a) beti-faa mey-ën  
 femme-f:DEICT.DIST sortir-PARF  
 « La femme est sortie »
- (6b) beti-faa mey-oh-ën ngë túúy-aa  
 femme- f:DEICT sortir-APPL.LOC-PARF PREP chambre-ø:DEICT.DIST  
 « La femme est sortie de la chambre »
- (7a) Gisèle en ngë Pade  
 Gisèle être PREP Fandène  
 « Gisèle est à Fandène »
- (7b) Gisèle en-oh ngë Pade  
 Gisèle être-APPL.LOC PREP Fandène  
 « Gisèle se trouve à Fandène »
- (8) ar-ii en-oh ndii  
 famine-ø:DEICT.PROX être-APPL.LOC ici  
 « La famine s'est installée » (Litt: La famine se trouve ici).
- (9) më foñ-oh-ee-bë ndaamë  
 1SG abandonner-APPL.LOC-PAS là-bas  
 « Ce fut la fin du conte » (Litt. Je les ai laissés là-bas).
- (10) d'esk-aa yë wo'-oh-ee në eew-ce d'ë  
 endroit-ø:DEICT.DIST 3SG parler-APPL.LOC-PAS PREP mère-POSS.3SG REL  
 « A l'endroit où il a indiqué sa mère »

### 2.1.3. Le rôle instrumental

L'applicatif (-oh) a un rôle sémantique instrumental. Il est suivi de la préposition *në* et d'un actant dit instrument; c'est-à-dire le moyen par lequel s'accomplit l'action. La présence du morphème (-oh) est le seul moyen d'introduire un participant à la construction. C'est la raison pour laquelle l'exemple (12.c) est agrammatical.

- (11a) Albert ñam haawë  
 Albert manger couscous  
 « IL mange du couscous. »
- (11.b) Albert ñam-oh haawë në kutu  
 Albert manger-APPL.INSTR couscous PREP cuiller  
 « Il mange du couscous avec une cuillère. »

- 12.a    Awa   tik                cuunoh-ii  
           Awa   prépare        repas-Ø:DEICT.PROX  
           « Awa prépare le repas »
- 12.b    Awa tik-oh                cuunoh-ii                nĕ    sokoñ  
           Awa prépare-APPL.INSTR repas-Ø:DEICT.PROX    PREP   bois.de.chauffe  
           « Awa prépare le repas avec du bois de chauffe »
- 12.c    \*Awa   tik                cuunoh-ii                nĕ    sokoñ  
           Awa   prépare        repas- Ø:DEICT.PROX    PREP   bois.de.chauffe  
           « Awa prépare le repas avec du bois de chauffe »

## 2.2. Les constructions réciproques

Le morphème de réciprocité (-oh) est identique à l'applicatif (-oh), mais ces deux morphèmes sont différents comme l'illustrent les exemples (13-14).

- (13)    oomaa-caa                heeñ-oh-oh-ēs                nĕ    ndo'  
           enfants-C:DEICT.DIST    battre-RECIPR-APPL-PL    prep   bâton  
           Les enfants se battent avec des bâtons.
- (14)    mĕtik-is-oh-oh                maaal-ii    nĕ    sokoñ  
           1SG   cuisiner-ITER-RECIPR-APPL riz-Ø:DEICT.    PREPbois  
           « Je prépare toujours le riz avec du bois de chauffe »

Dans les constructions de réciproque canonique, nous remarquons que la réciprocité (-oh), suffixée à la base verbale, modifie la valence du verbe. En effet, en Noon, le réciproque présente une même action faite par les participants l'un sur l'autre. Le sujet de la construction réciproque est toujours au pluriel.

- (15.a)    Khadim    panj-ĕn                Awa  
           Khadim    marier-PARF        Awa  
           « Khadim a marié Awa »
- (15b)    Khadim    nĕ    Awa    panj-oh-uu-n-ĕn  
           Khadim    prep    Awa    marier-RECIPR-PL-N-PARF  
           « Khadim et Awa se sont mariés »
- (16.a)    Jean    waar-ĕn                Marie  
           Jean    vouloir-PARF        Marie  
           « Jean aime Marie »
- (16.b)    Jean    nĕ    Marie    waar-oh-uu-n-ĕn  
           Jean    PREP   Marie    vouloir-RECIPR-PL-N-PARF  
           « Jean et Marie s'aiment »
- (17)    oomaa-caa                fiic-oh-ēs  
           enfant-C:DEICT.DIST    battre-RECIPR-PL  
           « Les enfants se battent »

Le morphème (-oh) permet de décrire des actions réciproques et des actions collectives (15.b, 16.b,

17). En Noon, nous nous sommes rendu compte que réciproque et coparticipation connaissent un rapprochement évident. En effet, ces deux notions sont encodées par un seul morphème en l'occurrence (-oh). S'agissant de la coparticipation, qui pour paraphraser (D.Creissels et S. Voisin 2008) elle s'applique à des constructions impliquant une pluralité de participants et que ces participants aient des rôles sémantiques identiques.

La réciprocité (-oh) est un procédé systématique en Noon qui met en jeu une pluralité des actions ou des participants. L'événement est réalisé par plusieurs agents simultanément, un agent sur plus d'un objet, ou à plusieurs reprises. Le morphème (-oh) est obligatoire si plusieurs actions ou participants agissent sur le verbe. Cette pluralité des relations englobe une catégorie sémantique plus large pouvant même avoir une valeur pluractionnelle, (H Wane, 2017, p136). (M. Soukka, 2000, p161-162) décrit le morphème (-oh) comme un pluractionnel ayant deux fonctions distincts: duratif et réciprocité. Le terme pluractionnel ou pluriel verbal a été introduit par Newman (1980) pour décrire la morphologie verbale de certaines langues d'Afrique. Il définit le pluriel verbal: « indicate multiple, iterative, frequentative, distributive, or extensive action » (P. Newman 2000, p423). Dans sa définition de la réciprocité tient compte la diversité des sens qu'elle peut avoir.

He reciprocal belongs to a wide range of complex event structures that assign the same type of participation in the event to multiple participants. Apart from the reciprocal, this type of event structure subsumes the sociative (collective), the distributive, the converse (chaining), the competitive, etc. This event type will be referred to below a polyadic. (N-S. Maslova 2007, p. 336).

Il existe en Noon les morphèmes *-uu* et *-ës* qui marquent l'accord du verbe en nombre. Ils sont différents du pluractionnel qui renvoie à la pluralité des actions. Dans les exemples (18-19) nous avons deux morphèmes (pluriel et réciprocité) ; ceci justifie clairement que le pluractionnel ne peut pas être interprété comme une marque du pluriel associé au verbe mais plutôt une pluralité des actions ou des participants. Les exemples non marqués, (20.a, 21.a, 22.a), montrent qu'une seule action agit sur verbe, l'agent agit seul sur le verbe. Les exemples (18, 19, 20.b, 21.b, 23.b) montrent la pluralité des actions y compris des participant. L'exemple (22.b) est agrammatical, en effet le morphème (-oh) suffixé au verbe a un sens distributif. Il ne y avoir un seul participant mais plutôt plusieurs.

(18) towu-noon-taa                    aas-ëk-ës-oh                    në    towu-waal-taa  
 t:enfant-noon-t:DEICT.DIST    entrer-REFL-PL-RECIPR    PREP    t:enfant.wolof-  
 « Les enfants noon fréquentent les enfants wolofs »

(19) Albert    në    beti-ce                    wo'-oh-uu-n-ën  
 Alber        PREP    femme-POSS.3SG    parler-RECIPR-PL-N-PARF  
 « Albert et sa femme se sont disputés »

(20.a) Jean    maas-ën                                    saañal-aa  
 Jean    être.témoin-PARF                    réunion-Ø:DEICT.DIST  
 « Jean est témoin de la réunion »

(20.b) Jean    maas-oh-ën                                    ngë saañal-aa  
 Jean    être.témoin-RECIPR-PARF                    PREP réunion- Ø:DEICT.DIST  
 « Jean a participé à la réunion »

(21.a) Philip    wo'-ën                    në                    beti-cii  
 Philip    parler-PARF        PREP                    femme-POSS.3SG  
 « Philip a parlé à sa femme »



- (21.b) Philip wo'-oh-ën në beti-cii  
Philip parler-RECIPR-PARF PREP femme-POSS.3SG  
« Philip dispute avec sa femme »
- (22.a) Jean war-ën Philip kopa  
Jean donner-PARF Philip argent  
« Jean a donné de l'argent à Philip »
- (22b.) \*Jean war-oh-ën Philip kopa  
Jean donner-RECIPR-PARF Philip argent  
« Jean a distribué de l'argent à Philip »
- (23) Jean war-oh-ën oomaa-caa kopa  
Jean donner-RECIPR-PARF enfant-c: DEICT.DIST argent  
« Jean a distribué aux enfants de l'argent »

La réciprocité (-oh) peut être combinée avec d'autres morphèmes aspectuels pour exprimer la pluralité des actions: l'excessif -ik et l'itératif -is (24-25).

- (24) beti-faa yaa mbec-ik-oh ngë mbilim-aa  
Femme-f:DEICT.DIST y-DEICT. danser-exc-recip prep mbilim-DEICT.DIST  
« La femme a beaucoup dansé à plusieurs reprises au *mbilim* »
- (25) mëtík-is-oh-oh maaal-ii në sokoñ  
1sg cuisiner-ITER-RECIPR-APPL riz-ø:DEICT.PROX avec bois.de.chauf  
« Je prépare toujours le riz avec du bois de chauffe »

### 3. La Causation sociative (-ndoh)

La causation sociative se définit comme une catégorie sémantique de la causation attestée dans beaucoup de langues. Une étude approfondie a été faite par M. Shibatani et P. Pardeshi (2002) qui ont identifié trois types de constructions causation sociative (action jointe- assistance- supervision) illustrées dans les exemples (30-31) en Noon. Nous n'avons pas trouvé d'exemples pour la causation sociative exprimant une supervision.

#### (i) Action jointe

- (30) Mousa mey'-ndoh beti-ce  
Moussa sortir-CAUS.SOC femme-POSS.3SG  
« Moussa fait sortir sa femme en sortant avec elle »

#### (ii) Assistance

- (31) Richard am-ndoh-ën oomaa-n-aa kē bok-ëk  
Richard attraper-CAUS.SOC enfant-DET INF-laver-MOY  
« Richard a aidé l'enfant à se laver »

La causation sociative (-ndoh) en Noon est une combinaison du causatif (-ë') et de l'applicatif (-oh) qui sont devenus une forme figée et apparaissent comme un seul morphème. Ci-dessous nous proposons une tentative de description de ce phénomène:

Il s'est produit des changements phonologiques avec les deux dérivatifs ë' -oh. Le coup de glotte [ʔ] du causatif -ë' apparaît en position finale absolue. En position intervocalique, il devient une



chien-f:DEICT.DIST      mordre-ANTIPASS  
 « Le chien mord »

En ce qui concerne les verbes trivalents, la présence de l'antipassif (-oh) entraîne la suppression de l'objet à rôle de bénéficiaire qui ne peut être converti d'oblique. (28.c)

(38.a)    mē        e'                eew-woo            kopa'  
 1SG   donner        mère-POSS.1SG    argent  
 « Je donne de l'argent à ma mère »

(38.b)    mē        er-oh                kopa'  
 1SG       donner-ANTIPASS    argent  
 « Je donne de l'argent »

(38.c)    \*eew-woo            mē    e'                kopa'  
 mère-POSS.1SG    1SG   donner        argent  
 « Je donne de l'argent à ma mère »

(39.a)    John    ʔan-ee                Richard    portabal-aa  
 John    prêter-PAS        Richard    portable-∅:DEICT.DIST  
 « John a prêté Richard le portable »

(39.b)    John    ʔan-oh-ee                portabal-aa  
 John    prêter-ANTIPASS-PAS    portable-∅:DEICT.DIST  
 « John a prêté le portable »

## 5. Le morphème agentif (-oh)

Le morphème (-oh) est généralement marqué dans la dérivation verbale, cependant on le retrouve aussi dans la dérivation nominale, (3). Ce dérivatif est spécifique aux humains. Il permet de former des noms d'agent exerçant un métier ou une activité à partir de bases verbales.

(40)    hul-oh-ii                                ka'        ngē    yoon-ii  
 cultiver-AGEN-∅:DEICT.PROX    partir    PREP    champ- ∅:deict.prox  
 « Le cultivateur part au champ »

(41)    laak-ën                mbec-oh                ngē        ɗuuy        kaan-fii  
 avoir-PARF            danser-AGEN        PREP    intérieur    maison-f:DEICT.PROX  
 « Il ya des danseurs à l'intérieur de la chambre »

(42)    pay-oh-ii                                ngú'        ketëk-kii                kiinde  
 guérir-AGEN-∅:DEICT.PROX    couper    arbre-k:DEICT.PROX    k:lequel  
 « Quel arbre coupe le guérisseur ? »

## Conclusion

Dans cet article, nous présentons les résultats d'une étude qui vise à rendre compte d'un ensemble de fonctions grammaticales qu'assume le marqueur (-oh) et les effets sémantiques qu'il engendre. L'intérêt porté à cette analyse relève du fait que ce marqueur est infiniment complexe. C'est ainsi que, dans ce travail, nous relevons les formes qui caractérisent le morphème transcatégoriel (-oh) et montrons comment elles sont déployées. Nous tentons également d'apporter quelques explications morphophonologiques pour plus d'éclaircissements concernant les formes figées. En fin, nous expliquons les caractéristiques sémantiques pour l'ensemble des dérivations avec ce suffixe.

Dans cette réflexion nous avons pu faire état de la polyfonctionnalité du marqueur (-oh) du noon (langue atlantique du Sénégal) en rendant compte de sa polysémie / homophonie et / ou de son syncrétisme. Nous avons pu montrer que c'est la pluractionnalité qui est commune à la plupart de ses emplois. Il faut dire que la polyfonctionnalité des marqueurs tels que le (-oh) du noon est une question classique dans l'étude des langues atlantiques, du fait des nombreux morphèmes marquant des voix verbales dans les langues Niger-Congo, dont un certain nombre marquent des catégories différentes. Cet article néanmoins a pu apporter un éclairage nouveau en s'appuyant sur la notion de pluractionnalité. Dans ce travail, nous avons pu examiner d'abord les formes amalgamées du marqueur, puis ses rôles sémantiques, et, enfin ses combinaisons avec d'autres marqueurs. Cette réflexion a permis d'éclairer que cette similitude de forme n'est pas uniquement liée à un phénomène d'homonymie, mais elle est surtout rattaché à un phénomène de syncrétisme causatif/applicatif.

C'est un phénomène qu'on rencontre dans les langues du monde, mais ce travail apporte des perspectives d'analyses surtout basées sur des considérations d'ordre sémantique. A cela s'ajoute que ce sont les différents rôles (comitatif, locatif, instrumental, etc.) qui encodent les différents mécanismes du syncrétisme. En somme, après un aperçu des différentes valeurs et fonctions de ce morphème (-oh), une remarque se dégage clairement, c'est la productivité de ce morphème avec différents moyens utilisés pour exprimer différentes motivations fonctionnelles et sémantiques.

### Bibliographie

CREISSELS Denis, 1991, *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, Ellug, Université Stendhal.

CREISSELS Denis & VOISIN-NOUGUIER Sylvie, 2008, «Valency-changing operations in Wolof and the notion of co-participation», in E. König & V. Gast, eds. *Reciprocal and Reflexives, Theoretical and Cross-linguistic Explorations*, Berlin, Mouton de Gruyter, p. 289-305.

D'ALTON Paula, 1987, *Le palor: esquisse phonologique et grammaticale d'une langue cangin du Sénégal*, Paris, CNRS.

FAYE Souleymane & MOUS Marten, 2006, «Verbal system and diathesis derivations in Seereer», in *Africana Linguistica* 12, p. 89-112.

FAYE Souleymane, 1982, «Morphologie du nom sèrère», *Les Langues nationales au Sénégal* 10, Dakar, CLAD. pages occupées par le document?

FAYE Souleymane, 1982, «Morphologie du verbe sèrère», *Les Langues nationales au Sénégal* 17, Dakar, CLAD, pages occupées par le document?

FAYE Waly Coly, 1979, *Etude morphosyntaxique du sereer singandum (région de Jaxaaw-Ñaaxar)*, Thèse de doctorat du 3ème cycle, Université de Grenoble III.

GIVON Thomas 2001, *Syntax*, Vol. 1 & 2, John Bejamins, Amsterdam & Philadelphia.

HAGEGE Claude, 1990, *The Dialogic Species. A Linguistic Contribution to the Social Science*, Columbia University Press.

HAGEGE Claude, 1993, «The Language Builder », in *Linguistic Theory*, Amsterdam, John Benjamins, coll. Current Issues, p. 94.

LASERSOHN Peter, 1995, *Plurality, conjunction and events*, Dordrecht, Kluwer.

LOPISSYLLA Jeanne, 1980, *Phonologie et morphologie nominale du noon: parler de Ngente*, thèse de troisième cycle, Paris.

NEWMAN Paul, 1990, *Nominal and verbal plurality in Chadic*, Foris, Dordrecht.

NDAO Dame, 2014, *L'harmonie vocalique dans les langues du Sénégal*, VDM Verlag.

NOUGIER VOISIN Sylvie, 2002, *Relations entre fonctions syntaxiques et fonctions sémantiques en wolof*, Thèse de doctorat soutenue à l'université Lyon 2.

ROBERT Stéphane. 1997a, «From body to argumentation: grammaticalization as a fractal property of language (the case of Wolof ginnaaw)», in *Proceedings of the 23th Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society (Special Session on Syntax and Semantics in African Languages)*. Berkeley: Berkeley Linguistics Society, Vol.23S, p. 116-127.

ROBERT Stéphane, 1997b. «Variation des représentations linguistiques: des unités à l'énoncés», in *Catherine Fuchs & Stéphane Robert (éds). Diversité des langues et représentations cognitive*, Paris-Gap: Ophrys, p. 25-39.

SHIBATANI Masayoshi & Prashant Pardeshi , 2002, «The causative continuum», in *The Grammar of Causation and Interpersonal Manipulation [Typological Studies in Language 48]*, Masayoshi Shibatani (ed.), p. 85–126. Amsterdam, John Benjamins.

SOUKKA Maria, 2000, *A descriptive grammar of noon: a cangin language of of Sénégal*, LINGCOM African linguistics.

WISCHER Ilse & Gabriele Diewald, 2002, *New Reflections on Grammaticalization*, Amsterdam: John Benjamins, Coll. Typological Studies in Language.

WANE Mohamadou Hamine, 2014, *Un corpus de référence à ELAR, Documentation des pratiques culturelles chez la communauté noon*. Endangered Language Archive (ELAR),

WANE Mohamadou Hamine, 2017, *Grammaire noon*, LOT.

## Abréviations

AGEN	agent
DEF	défini
CAUS	causative
CL	classe
COM	comitatif
CAUSSOC	causation sociative
DER	dérivatif
FUT	futur
HAB	habituel
INCL	inclusif
INF	infinitif
IMPER	impératif
INSTR	instrumental
JONC	joncteur
LOC	locatif
NARR	narratif

NEG	négation
PARF	parfait
PASS	passif
PL	pluriel
PLUR	pluractionnel
POSS	possessif
PREP	préposition
PROG	progressif
PROHIB	prohibitif
REC	réciproque
REFL	réfléchi
REL	relatif
REP	répétitif
1SG	Indice sujet 1 singulier